

LA FORÊT DE CRÉCY



NIVEAU



LOCALISATION

Crécy-en-Ponthieu
GPS 50.22343,
1.84118



ACCÈS

A partir d'Abbeville, suivez la N 1 vers Boulogne, puis la D 111, à droite, vers Crécy-en-Ponthieu. Arrêtez-vous, dans la forêt, au niveau de la hutte de chasse des Vieux-Chênes sur le parking situé sur votre gauche.

La balade commence au parking.

DURÉE / DIFFICULTÉ

Prévoyez 3 heures de marche, pauses comprises.

Les 4 300 ha de cet ancien domaine de chasse des rois et des princes sont enchanteurs. Les fleurs forment un tapis coloré au printemps, les mares attirent salamandre, sanglier et chevreuil, les chênes et les hêtres remarquables offrent un refuge aux oiseaux.

Prenez le sentier des Deux-Huttes qui pénètre dans la forêt et constitue le point de départ de la promenade des Vieux-Chênes ①.

Vous pouvez différencier les hêtres des chênes pédonculés qui vous entourent par leur écorce : lisse chez le hêtre et crevassée chez le chêne.

Le chemin coupe la sommière des Vieux-Chênes ②, à gauche.

Quelques taches de houx occupent le sous-bois. Vous y entendrez les cris de la buse variable et le chant allègre et sonore du grimpeur des jardins. Ce minuscule oiseau inspecte les troncs et les branches à la recherche de proies, puis s'envole soudain vers un autre arbre où il continue son manège.

Cette partie de la forêt est riche en champignons : espèces classiques comme les russules, ou d'autres qui se développent sur le bois mort comme la xylaria du bois, formant des groupes de minuscules arbustes blancs ou noirs, ou d'autres encore teignant le bois en vert bouteille ou le couvrant de pustules orangées.

Vous arrivez au point central de la forêt ③. Ici se croisent des sentiers qui permettaient jadis aux habitants de se rendre à pied d'un village à l'autre. À proximité se trouve le carrefour du Point Central ④, intersection de la route forestière du Milieu et de l'allée Marcotte, du nom d'un naturaliste du XIX^e siècle, auteur des premiers ouvrages importants sur les coléoptères et les vertébrés de la région d'Abbeville. Continuez tout droit.

Quelques vieux épicéas marquent ce carrefour. Quant aux feuillus, ils accueillent deux petits pics bigarrés : le pic épeichette et surtout le pic épeiche, de la taille d'un gros merle. Ils se dissimulent fréquemment en se tenant sur un tronc ou sur une branche du côté opposé à celui du promeneur. De juin à début décembre, lorsque les températures ne sont pas encore trop rigoureuses, les chèvrefeuilles des bois embaument l'atmosphère. Des champignons se développent autour des hêtres. En été, la russule charbonnière se teinte de vert et de bleu violet. À la même époque et en automne, vous trouverez le lactaire muqueux, poussant en grands groupes, le lactaire pâle et le marasme alliacé à forte odeur d'ail, qui peut être utilisé comme épice.

Là où le sentier coupe la promenade de la Longue-Borne ⑤, des mares plus ou moins temporaires se sont formées. La salamandre tachetée s'y trouve.

Les traces de sangliers, attirés par l'eau et la boue, sont nombreuses. Avec un peu de chance, tôt le matin, vous pourrez admirer un chevreuil venu s'abreuver.

Le chemin se poursuit entre une hêtraie, sur la droite, et une plantation d'épicéas, une pessière, sur la gauche. Plus loin, les bouleaux blancs deviennent dominants. A proximité de la route forestière du Travers, hêtres et chênes pédonculés sont à nouveau majoritaires.

Prenez sur votre droite, la route du Travers ⑥.

Dans cette futaie de hêtres, les consommateurs de faînes sont abondants : pigeons ramiers en groupes en automne, mésanges charbonnières, sittelles torchepots explorant les troncs la tête en

CONSEILS

Le printemps est la meilleure saison pour se balader : les oiseaux délimitent leur territoire, les chants retentissent de tous les côtés. Bénéficiant de la luminosité du sous-bois avant que les feuilles des arbres n'apparaissent, les fleurs s'épanouissent. Période de chasse en forêt domaniale : du 15 oct. au 28 fév. environ. Plus d'infos : Office national des forêts (03 22 28 31 62) ou Syndicat d'initiative.

INFORMATIONS TOURISTIQUES

9 promenades balisées (renseignements au syndicat d'initiative de Crécy-en-Ponthieu) permettent de découvrir la forêt et ses arbres : le Beau Témoïn et le Superbe à 300 m du parking ; le hêtre le Solitaire à gauche du croisement entre la D 111 et la route de Bernay à Domvast ; cette dernière conduit au hêtre le Vénéérable, à 300 m, et au chêne le Royal.



Salamandre



Observations rares, curiosités, révélations inattendues...
Un passionné vous raconte.



Bondrée apivore

Les habitués des lieux



Bondrée apivore, buse variable, pigeon ramier, pic noir, mésange charbonnière, sittelle torchepot, grimpereau des jardins, pinson des arbres...

Hivernants / migrateurs :
bécasse des bois,
pinson du Nord...



Chevreuil, sanglier, écureuil...



Salamandre tachetée,
triton alpestre, triton palmé,
triton ponctué, crapaud
commun, grenouille rousse,
lézard vivipare...



Respectez la flore de la forêt

Ne gravez rien sur les écorces des arbres ou des arbustes, leur vie en dépend. Ne brisez pas non plus les jeunes tiges. Enfin ne cueillez pas plus de fleurs que nécessaire et seulement à la fin de votre balade, sinon elles seront fanées avant votre retour chez vous. Attention, toute collecte de bois, même mort, est interdite.

bas, geais des chênes se signalant par leurs cris, ou encore pinsons des arbres. Souvent intolérants envers leurs congénères, les merles noirs se regroupent pourtant ici en bandes pouvant compter jusqu'à dix individus en automne. Ce comportement est probablement lié à une abondance locale de nourriture.

De mars à mai, les fleurs blanches des anémones sylvies égaient le sous-bois et les jacinthes des bois forment des tapis bleutés. Les euphorbes des bois se rencontrent au bord du chemin après l'intersection avec la route du Milieu. Une bécasse des bois en hivernage peut se laisser surprendre malgré son plumage brunâtre qui lui offre un camouflage sûr parmi les feuilles mortes. Le vol souple d'une bondrée apivore attirera votre attention en été. Cet oiseau se nourrit des guêpes forestières et de leurs couvains (ensemble des œufs et des larves des guêpes).

Prenez ensuite à gauche, la sommière des Vieux-Chênes 7.

Les hêtres se mêlent aux épicéas alors que sur votre gauche la pessière est presque pure. Le roitelet huppé se nourrit dans les fines ramures des conifères en sautillant ou en voletant rapidement. L'écureuil roux est plus facile à repérer mais son observation sera furtive dans ce milieu où la vision ne porte qu'à quelques mètres. Plus loin, se dressent des châtaigniers, une essence peu répandue dans l'ouest de la Somme.

Vous pouvez aller jusqu'à la mare Bouloie 8, à 250 m. Reprenez ensuite la sommière.

Le taillis est favorable à la mésange à longue queue au plumage blanc, noir et rose. Au printemps, elle construit un nid, une délicate boule de mousses, et forme, du milieu de l'été à la fin de l'hiver, des groupes pouvant compter plus de dix oiseaux auxquels se joignent parfois des mésanges bleue ou charbonnière, des roitelets huppés, et plus rarement d'autres espèces.

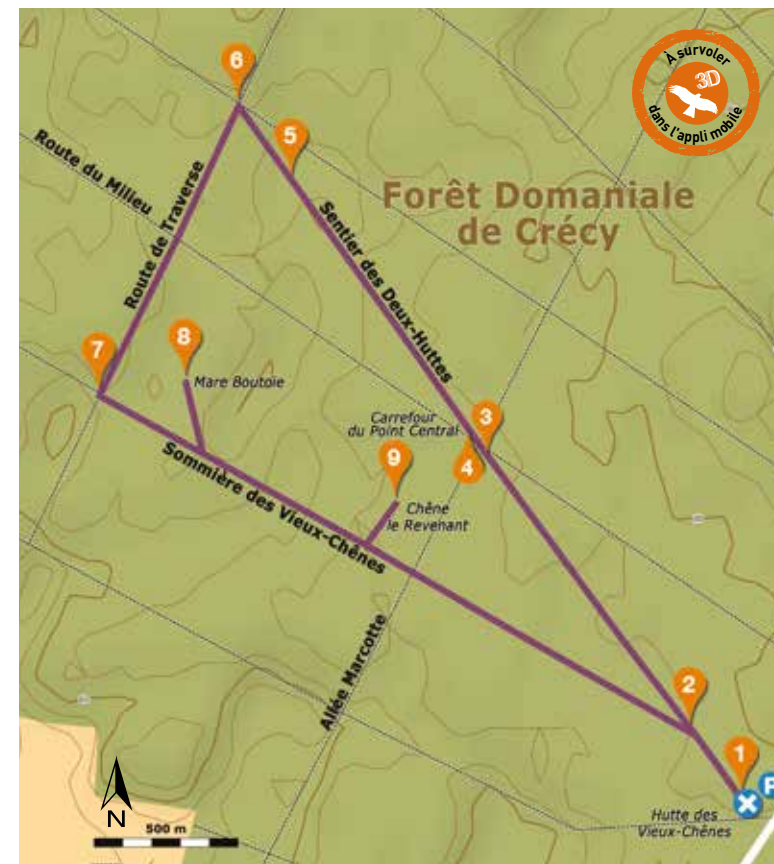
Le sentier de la Haute Loge, vous mène, à 200 m, devant

l'un des plus vieux arbres de la forêt, le Revenant 9. Revenez ensuite sur vos pas.

Des flaques, favorables aux tritons alpestre, palmé et ponctué – un peu d'expérience permet de les distinguer entre eux –, au crapaud commun et à la grenouille rousse, occupent une partie de la sommière (la large allée forestière). En dehors de la saison de reproduction, ces amphibiens sont moins inféodés à l'eau, l'humidité de la forêt leur suffit. Aux abords, les chants et les cris du rougegorge s'entendent pendant toute l'année.

Vous retrouvez le point 2. Suivez le sentier des Deux-Huttes à droite pour rejoindre le parking.

François Sueur, Groupe Ornithologique Picard



© Voxinzebox

Les coléoptères

La forêt de Crécy accueille de nombreux coléoptères. Le géotrupe des bois, aux beaux reflets bleu violet, se rencontre de la fin mars à la fin septembre. Des dizaines de spécimens se trouvent parfois dans les lieux les plus ensoleillés – c'est à ces endroits que le lézard vivipare, le seul reptile de la forêt, doit être recherché sur les chemins. En hiver, des carabes se cachent dans les souches pourries : les carabes des champs, à couleur dominante noire, et les magnifiques carabes à reflets d'or, à la tête et au corselet rouge cuivreux, aux élytres verts à côtes noires. Des coléoptères, appartenant à la famille des coccinelles notamment, d'autres insectes et des invertébrés divers (escargots) se trouvent associés aux carabes pendant la saison froide.